

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 50 (2011)  
**Heft:** 1: Wege, Brücken, Stege = Chemins, ponts, passerelles

**Artikel:** Im Frühtau zu Berge = Détente en montagne  
**Autor:** Widmer, Thomas  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-309201>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Im Frühtau zu Berge

Früher galt ein Ausflug in die Berge der beschaulichen Erholung, der frischen Luft und möglichst unberührten Natur. Heute geht es um mehr: Action!

## Détente en montagne

Autrefois, une excursion en montagne était synonyme de détente contemplative, d'air frais et de rencontre avec une nature la plus préservée possible. Aujourd'hui on en demande plus: action!

Thomas Widmer

Sattel-Hochstuckli, Kanton Schwyz. Erstaunlich, das Wetter ist mittelprächtig, doch es hat recht viele Touristen. Von der Gondelbahn-Bergstation schlendern sie zum Raiffeisen-Skywalk. 374 Meter lang ist Europas längste Fussgängerhängebrücke. Sie ist als Verbindung irrelevant, erschliesst einen unwichtigen Gegenhang, hat ja aber auch eine ganz andere Funktion: Abenteuerfeeling soll sie vermitteln. Die Brücke vibriert und zittert; sie übersetzt jeden Fusstritt in Schwingung. Straffe Seile und massive Befestigungen sorgen dafür, dass der Nervenkitzel nicht in Panik ausartet.

Seit August 2010 ist der Raiffeisen-Skywalk offen, die Menschen kommen in Scharen. «Wir haben den Nerv getroffen», sagt der Marketingleiter. Und: «Ein Tourismusgebiet braucht eine USP.» Was er meint, ist eine «Unique Selling Proposition», eine einzigartige Attraktion. Eine Hängebrücke des Superlativs zum Beispiel.

Unsere Voralpen und Alpen sind Schauplatz eines Wettrüstens. Zuerst wurden überall Klettersteige und Seilparks eingerichtet. Jetzt sind es Hängebrücken. Diese Saison hagelt es Hängebrücken-Meldungen: Sattel-Hochstuckli, eröffnet. Salbit, Kanton Uri, eröffnet. Grächen-Zermatt, eröffnet. Muotaslucht, geplant als Teil eines Spektakelstegs. Um den Thunersee sind gleich sechs Brücken projektiert, Ziel ist ein zusammenhängender Panoramaweg.

In Sattel-Hochstuckli macht das Sommergeschäft heute fast die Hälfte des Jahresumsatzes aus. Viele andere Gebiete machen sich erst daran, die von Schweiz-Tourismus-Chef Jürg Schmid ausgegebene Devise umzusetzen: «Die Zukunft liegt im Sommer.» Die letzten Jahrzehnte setzte man auf den Winter. Es entstanden teure Bahn- und Beschneiungsanlagen für Skifahrer. Im Sommer ist manches nicht ausgelastet. Neue Angebote sollen die Leute in die Berge locken.

Sattel-Hochstuckli, canton de Schwyz. Malgré la météo mitigée, les touristes se pressent. Ils marchent de la station de montagne du téléphérique jusqu'au Raiffeisen-Skywalk, le plus long pont suspendu piétonnier d'Europe avec ses 374 mètres. Il n'assure pas de liaison importante, ne dessert qu'une pente opposée insignifiante mais joue un autre rôle: il permet de vivre une vraie aventure. Le pont vibre et tremble, chaque pas crée des oscillations. Des câbles tendus et des fixations massives évitent que les frissons ne se transforment en panique.

Depuis son ouverture au mois d'août 2010, le Raiffeisen-Skywalk est submergé. «Nous avons trouvé le bon filon», dit le responsable marketing, et d'ajouter: «Une zone touristique a besoin d'une USP.», c'est-à-dire une «Unique Selling Proposition» (attraction unique de vente). Un pont suspendu exceptionnel par exemple.



1

René Kloberdanz (2)



Zweiter Trend neben den Hängebrücken: Aussichtsplattformen, die ins Freie ragen. Nächsten Frühling soll am Stockhorn im Berner Oberland eine solche Plattform eröffnet werden. Der Besucher spaziert dann 400 Meter über Grund im Leeren. Der Geschäftsführer hofft insbesondere auf neue Kunden: ältere Leute, Personen im Rollstuhl, Nichtwanderer. «Wir wollen den Berg auf sanfte Art noch mehr beleben.» Auf dem Churfiristengipfel Chäserrugg soll eine noch viel spektakulärere Plattform entstehen. Vorgesehen ist dies: Man geht von der Seilbahn-Bergstation ein Stück weit bis zu einer Geländekante, steigt eine Treppe hinunter, betritt eine achteckige Plattform – und oha: Nun steht man 1600 Meter über dem Walensee.

Umweltschützer haben Mühe mit vielen der neuen Show-Anlagen. Sie kritisieren, dass das Wild oder auch die Vögel bedrängt werden. Und dass bisweilen der Tourismus gar auf neue, bisher unberührte Gebiete zugreift. Ein gewaltiges Jauchzen und Kreischen ist neuerdings über den Bergen, wie man es aus vollen Freiluftschwimmbädern kennt. Ob auf der First über Grindelwald, auf dem Flumserberg, auf der Wasserfällen im Kanton Basel-Landschaft oder rund um den Pilatus – die Touristiker haben so manches für den Gast bereit: Rodelbahnen, Lama-Trekking, Kinder-Schatztrails, Themenwege und Skulpturenpfade, Trottinettstrecken, Tyrolienne-Seilrutschen, Bike-Downhill-Runs, Passagier-Tandemflüge; dazu farbenfrohe Bars und Buvetten und Festzelte. Manches Bergbahn-Areal wirkt mittlerweile so buntschillig wie... eine Chilbi.

Gekürzte Fassung eines Artikels von Thomas Widmer im «Tages-Anzeiger», Zürich, vom 10.9.2010.

1,2 Sattel-Hochstuckli, im Juli 2010 eröffnete Hängebrücke. Sattel-Hochstuckli, pont suspendu inauguré en juillet 2010.



Dans nos Préalpes et Alpes a lieu une compétition effrénée: Des sentiers d'escalade et des parcs de grimpe ont été aménagés partout. Maintenant, c'est au tour des ponts suspendus. Les nouvelles les concernant pleuvent en cette saison: Sattel-Hochstuckli, ouvert; Salbit, canton d'Uri, ouvert; Grächen-Zermatt, ouvert; Vallée de la Muota, prévue avec une passerelle spectaculaire. Six ponts comparables sont projetés autour du lac de Thoune, l'objectif visé étant un sentier panoramique d'un seul tenant.

A Sattel-Hochstuckli, le chiffre d'affaires estival correspond presque à la moitié du chiffre d'affaires annuel. De nombreux autres sites sont désormais tentés d'appliquer la devise de Jürg Schmid, directeur de Suisse tourisme: «L'avenir se trouve dans la saison estivale.» Les dernières décennies ont privilégié la saison hivernale. De coûteuses remontées mécaniques et systèmes d'enneigement ont été installés pour les skieurs. En été, tout est loin d'être saturé. De nouvelles offres pourraient attirer les touristes dans les montagnes.

Seconde tendance outre les ponts suspendus: les plates-formes panoramiques installées au-dessus du vide. Au printemps prochain, une telle plate-forme doit ouvrir à Stockhorn, dans l'Oberland bernois. Le visiteur pourra se promener au-dessus du vide sur 400 mètres de long. Le directeur mise surtout sur de nouveaux clients: personnes âgées, en fauteuil roulant ou encore rétives à la marche. «Nous voulons revitaliser davantage la montagne, mais en douceur.» Une plate-forme bien plus spectaculaire est prévue à Chäserrugg sur l'un des sommets des Churfiristen. Le projet est le suivant: on part un peu plus loin que le téléphérique de la station de montagne pour rejoindre une arête naturelle avant de monter un escalier qui débouche sur une plate-forme octogonale – et hop: on se trouve à 1600 mètres au-dessus du lac Walensee.

Les protecteurs de l'environnement se sont opposés aux nouvelles installations panoramiques. Ils estiment qu'elles perturberont le gibier mais aussi les oiseaux, et critiquent le tourisme qui s'en prend parfois même aux zones jusqu'ici intactes. Des cris de joie et des hurlements qui rappellent ceux des piscines à l'air libre très fréquentées résonnent désormais dans les montagnes. Que ce soit au sommet de la forêt de Grindelwald, sur la montagne Flumserberg, depuis les chutes d'eau du canton Bâle-Campagne ou autour du Pilatus: les responsables du tourisme ont réservé de belles surprises aux touristes. Pistes de luge, trekking avec des lamas, chasse au trésor pour les enfants, parcours thématiques et sentiers de sculptures, pistes pour trottinettes, tyroliennes, descentes en VTT, vols en ULM accompagnés, le tout avec des bars festifs, des buvettes et des tentes de réception. Certaines aires de remontées mécaniques sont aussi colorées... qu'une foire foraine.

Résumé de l'article «Im Frühtau zu Berge» par Thomas Widmer, dans le «Tages-Anzeiger» (Zurich) du 10.9.2010.